Être en lien

« J'invite à l'espérance qui « nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, *comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour*. […] L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne ».
Marchons dans l'espérance ! »

(Pape François, Fratelli tutti, 55)

Le Pape nous invite à être témoins de l'espérance qui nous habite et à nous réconforter les uns les autres. De quelles manières puis-je, par des actes concrets, répondre à cet appel ?

Voici quelques pistes pour jalonner cette semaine à venir :

Lundi : Aujourd'hui pour quelle personne de mon entourage pourrais-je prier ? Je peux invoquer l'Esprit Saint pour qu'il me guide tout au long de cette semaine sur la voie de la fraternité.

Mardi : De quelles manières puis-je rendre aujourd'hui service à une personne de ma classe, de mon voisinage, de ma famille ?

Mercredi : Comment puis-je soutenir une association ? Ma paroisse ?

Jeudi : Pourquoi ne pas demander au Seigneur de bénir une personne que je connais, tout simplement ?

Vendredi : Quel regard pourrais-je changer sur les jeunes qui ne me ressemblent pas ?

Samedi : Quelle personne de mon entourage est isolée, de quelle manière puis-je prendre de ses nouvelles ?

Chaque 11 novembre

Ce mercredi, nous fêtions l'armistice de la première guerre mondiale.

L'Eglise fêtait également la Saint Martin. À 15 ans, Martin est enrôlé dans l'armée (une obligation que la loi romaine imposait aux fils de soldats). Envoyé en Gaule, il est affecté à Amiens. Un jour de l'an 337, alors qu'il sort de la ville, il a pitié d'un homme qui a froid. ***Il partage sa tunique en deux pour en vêtir le pauvre homme.*** Il n'en donne que la moitié, l'autre partie ne lui appartient pas : elle est propriété de l'armée. Il rêve du Christ la nuit suivante, qui lui confirme que ce que l'on fait aux plus petits d'entre les hommes, c'est à Jésus lui-même qu'on le fait. Martin devient un emblème d'amour, de partage, de fraternité.